The story to be translated into Chinese: French original to be used as a basis, and English version to use as an additional reference where useful

<TRANSL xml:lang="fr">« Enterrée vive » (2e version), traduction libre du récit entier

Nous autres les Na, on enseigne qu'il ne faut pas être trop gourmand, qu'il ne faut pas être trop avide. D'où est-ce que ça vient, tout ça? Eh bien, de l'histoire que je vais vous raconter.

Autrefois, dans une certaine famille, voici ce qui s'est passé. Une jeune femme avait été donnée en mariage. Une fois les cérémonies du mariage passées, tout le monde s'en est retourné travailler au champ, comme à l'ordinaire. La jeune épouse est restée seule à la maison, chargée des préparatifs des repas.

Quand tous les gens ont été partis, elle est allée prendre des œufs dans le pondoir, et elle se les est fait cuire. Or une des femmes de la maison (=une des ‘mères’: une des femmes de la génération de sa belle-mère) est revenue au moment précis où elle s'apprêtait à manger les œufs. Cette jeune femme, elle s'appelait Erchei Ddeema; la mère l'a appelée: « Erchei Ddeema! Erchei Ddeema!! » Mais on dit que la jeune fille n'a pas répondu. Alors, la mère s'est demandé: « Pourquoi donc est-ce que Erchei Ddeema a filé aujourd'hui? Houlà! Il va être l'heure de manger; et voilà qu'elle a disparu! » Alors elle est allée voir dans la maison.

Voilà ce qui s'est passé: la jeune femme avait mangé les œufs à toute allure, et un œuf s'était coincé dans sa gorge! La mère, voyant au fond de sa gorge des bouts de coquille d'œuf, a compris qu'elle s'était étouffée en mangeant des œufs. Elle lui a dit: « Houlà! Mais enfin, Erchei Ddeema, il ne fallait pas faire ça! Qu'est-ce qui t'a pris? Il faut apprendre à dominer sa gourmandise! Être gourmand comme ça, ça ne se fait pas! Si tu veux manger quelque chose, tu n’as qu’à nous le dire : nous, à la maison, on te laissera bien manger tout ce que tu veux! Alors pourquoi donc manger des œufs comme ça, à la dérobée? » Mais la jeune femme ne répondait rien. Les gens de cette famille, ils se sont dit qu'elle était morte étouffée.

Alors on a appelé les gens du village, on a fait venir tout le monde; et on s'est mis en devoir d'enterrer la jeune mariée!

Or il y avait quelqu'un qui l'observait pendant qu'elle se cuisait des œufs en cachette, à ce qu'on raconte… Cette famille-là était riche; c'est pour ça qu'ils avaient pris une épouse d'une autre famille. Quand elle avait rejoint la famille, lors du mariage, on lui avait mis des bracelets en jade et des anneaux en or. C'est ainsi parée qu'on l'avait enterrée. La belle-mère, elle pleurait sans cesse: « Hélas! Tu venais tout juste d'arriver chez moi, pourquoi donc as-tu agi ainsi? Qu'est-ce qu'on t'a donc fait pour que tu te sentes contrainte à dissimuler? » Elle a pleuré, pleuré, pleuré… et puis le moment est venu d'enterrer le corps.

Par chez nous, les Na, autrefois, on commençait par enterrer le corps pendant un certain temps, n'est-ce pas. Après, on le ressortait de terre, et on procédait à sa crémation. La personne qui l'avait vue s'étouffer en mangeant des œufs en cachette, elle riait intérieurement, à ce que dit l'histoire! Elle se disait: « Eeeh! Elle, elle s'est étouffée avec un œuf! C'est comme ce que racontent les histoires! Elle n'est pas vraiment morte! » Une fois que les gens de cette famille ont tous été endormis, la personne qui l'avait vue, elle est allée à l'endroit où on l'avait enterrée. Nous autres les Na, autrefois, on n'enterrait pas les gens comme les Chinois! On couvrait le fond du trou qu'on avait creusé avec une grande casserole [un grand wok, de forme évasée]. Quand on avait couvert le fond du trou avec une grande casserole, on le couvrait aussi d'une hotte dorsale. Cette hotte-là, c'était une hotte abîmée, hors d'usage; nous autres, en langue na, on a le dicton suivant: « il faut transporter le cadavre dans une hotte abîmée! » Autrefois, voilà ce qu'on disait! On prend cette hotte, et on la pose sur le corps du défunt; on prend la casserole, et on la pose sur le corps.

L'homme qui avait vu la femme manger des œufs à la dérobée, il lui a regroupé les genoux sur la poitrine, pour lui retirer ses bracelets. Il s'est arc-bouté contre ses genoux; et au moment où il lui a ainsi arraché ses bracelets, il y a eu un bruit guttural: « GGgggllloups! » Ca lui a fait peur; il s'est reculé, mais ensuite il est revenu à la charge: il a une nouvelle fois tiré sur ses bracelets pour les lui ôter. Alors, la jeune femme a à nouveau hoqueté: « GGgggllloups! » et elle a recraché l'œuf! Il s'apprêtait à s'enfuir de terreur, mais la jeune femme lui a dit: « Ne t'enfuie pas! Je m'étais étouffée; en m'arrachant mes bracelets, tu m'as appuyé là, comme ça, et ça m'a fait recracher l'œuf! »

Ces deux-là, le jeune homme et la jeune femme… De quoi il retourne au juste? Eh bien, autrefois, ils s'aimaient. Cette jeune fille, elle aurait eu envie de rejoindre la maison de ce jeune homme; de se marier avec lui! Mais les gens de sa famille ne voulaient pas, et ils l'avaient mariée dans une autre famille! Le jeune homme, il savait quelle famille elle avait rejoint; en cachette, il venait l'observer; il regardait ce qu'elle faisait, il l’épiait sans cesse. C'est ainsi qu'il l'avait vue se cuire des œufs en cachette. Quand elle a eu recraché l'œuf coincé dans sa gorge, qu'elle est revenue à elle, ils se sont enfuis vers la maison de sa mère (=vers sa famille d'origine).

Les gens de la famille, quand ils l'ont vue revenir accompagnée du jeune homme, ils lui ont dit: « Ca ne va pas! Il faut que tu dises honnêtement à ta belle-famille ce que tu as fait, que tu leur racontes! Vous deux, ça ne peut pas continuer comme ça! Si vous ne pouvez pas vous résoudre à vous séparer, disparaissez et ne revenez plus! » Voilà ce qu'ils ont dit, les gens de la famille. La mère, elle, a dit: « Quelle catastrophe! Te voilà devenue une revenante! Il ne faut surtout pas que ça se sache! Si tu t'es retrouvée avec de la nourriture coincée dans la gorge, c'est parce que tu l'as volée! La tradition nous le dit: la nourriture dont on s'empiffre en cachette, elle vous étouffe! Va t'expliquer avec ta belle-famille! Ensuite, nos deux familles vont en discuter, pour régler cette vilaine affaire! » La mère de la jeune femme, elle a imploré le pardon du jeune homme: elle l'a imploré pour qu'il renonce à elle, elle s'est prosternée devant lui, et lui a dit: « Il ne faut plus avoir ces sentiments pour elle! Elle est mariée, maintenant! Elle est l’épouse d’un autre! Qu'elle meure, ou qu'elle vive, elle appartient maintenant à leur famille! Tu l'as fait revivre; grand merci! Mais il ne faut plus avoir ces sentiments pour elle! » Voilà ce que la mère de la jeune femme a dit à son amoureux.

Alors la jeune femme s'en est retournée à la maison de sa belle-famille, et elle a dit: « Mère! Ouvrez-moi! C'est moi! » Sa belle-mère a répondu: « Tu es morte, ne reviens plus! Non, non! » Le jeune homme, l'ami de la jeune fille, il l'accompagnait; lui aussi était résolu à ce que les choses soient dites clairement, selon le conseil donné par la mère de la jeune femme. Il a dit: « Mère! Je vais dire toute la vérité sur cette affaire! » (Note: le jeune homme s'adresse à la mère de la jeune fille comme /ə˧mɑ˧/, terme d'adresse courant pour les femmes de l'âge de sa propre mère.) « Ce qu'il en est en réalité, je vais vous le dire! » Alors, la belle-mère a demandé: « Alors, qu'en est-il en réalité? — Eh bien, en réalité, moi, j'observais votre fille, tout au long de la journée! J'aime votre fille! J'observais votre fille! Comme tous les autres étaient partis aux champs, moi, je suis allé voir votre fille! » a-t-il raconté; « comme j'étais allé là-bas, j'ai vu votre fille, Erchei Ddeema, qui se faisait cuire des œufs et les mangeait! Je l'ai appelée; elle a été effrayée d'être ainsi surprise en train de dérober de la nourriture, et les œufs lui sont restés dans la gorge! (Petite incohérence dans le récit: plus haut, il est dit que c'est une des femmes de la maison qui, revenant avant les autres, a provoqué la frayeur de la jeune mariée.) Quand ils sont rentrés, elle ne pouvait pas parler, elle était comme morte. Alors on l'a jugée morte! Et moi je me suis enfui! » a-t-il dit. Alors, la belle-mère a dit: « Pas possible! Et après t'être enfui, qu'est-ce que tu as fait? » Il a répondu: « Tout a été préparé pour l'enterrement, tout le village a été invité; on a fait venir les moines; on a mis votre fille en terre. Alors, en pleine nuit, j'y suis retourné. Pendant qu'ils dormaient tous, voici ce que j'ai fait: je suis allé la déterrer et je lui ai ôté ses bracelets! » (Note: dans cette version de l'histoire, c'est l'ami qui vient retirer les bracelets; ce qui est un peu surprenant comme geste, de la part d'un amoureux, et suggère qu'il a peut-être usurpé le rôle d'un voleur d'une version plus ancienne de l’histoire, dans laquelle c’est une bande de pilleurs de tombes qui ramènent à la conscience la jeune femme enterrée vive. Voir par exemple la version collectée chez les Lazé (https://doi.org/10.24397/pangloss-0004337), dans laquelle des voleurs viennent dépouiller le corps de ses riches bijoux, et leur manipulation du corps fait que la jeune femme régurgite le morceau d'œuf qui l'étouffait. L'explication que fournit la conteuse est que ce geste un peu brutal aurait eu pour but à demi conscient de susciter un soubresaut de la jeune fille suffisamment vigoureux pour qu'elle recrache les œufs coincés dans sa gorge: à ce moment du récit, l'amoureux n'est pas encore sûr de savoir si elle est morte ou pas; il veut peut-être garder ses bijoux en souvenir d'elle, peut-être essayer de la faire revivre.)

« Mais les bracelets, il était bien difficile de les lui enlever! Alors je l'ai empoignée par les tibias, et j'ai tiré de toutes mes forces pour les lui arracher! Alors le corps a eu un hoquet; ça m'a fait peur! Ensuite, en y réfléchissant, je me suis souvenu que je l'avais vue se coincer la gorge en avalant précipitamment des œufs. Je me suis dit: « Elle a pas dû mourir, en fait! », je me suis remis à lui enlever ses bijoux; et à nouveau, elle a grogné! Après trois fois, elle a recraché un œuf! Comme elle avait recraché l'œuf, elle m'a remercié de l'avoir sauvée! Le matin approchait. Je lui ai apporté des vêtements! » a dit le jeune homme.

Nous autres, les Na, on n'a pas de vêtement quand on nous met dans la tombe. On met le corps dans le linceuil et on vous referme ça! Du coup le jeune homme a dû lui apporter des vêtements. « Je l'ai habillée, je l'ai prise avec moi, et on s'est enfui auprès de sa famille d'origine! Sa mère a demandé: “Qui êtes-vous? — Je suis Erchei Ddeema! — Taisez-vous donc! Mon Erchei Ddeema, elle est morte! Hélas! Elle est morte depuis quelques jours déjà! Vous, quelle Erchei Ddeema êtes-vous donc? Taisez-vous donc! Que venez-vous m'effrayer!” »

Ah, euh, l'homme, en fait, on va l'appeler Nobbu! (Ici, la conteuse change les noms en cours de récit, s'avisant du fait que Daeshi /ʈæ˧ʂɯ˧/ est le nom d'un de ses fils, qu'il ne s'agit pas de mêler à une histoire de mauvaises mœurs: larcins de nourriture et amours extra-conjugales. La contrariété d’avoir fait un choix de noms malencontreux trouble un instant la conteuse, qui a quelque peine à reprendre le fil du récit. Le dialogue entre l’amoureux et la belle-mère de sa bonne amie devient un dialogue entre celui-ci et la mère de l’amie.)

À ce moment-là, le jeune homme est intervenu: « Mère! Je suis Nobbu! — Le Nobbu de quel endroit? » a demandé la mère.

(Explication: il y a peu de prénoms chez les Na; il faut donc désambiguïser; pour cela, on pouvait employer un nom de village: /njɤ˧ | ɬi˧di˩-ɖɯ˩mɑ˩!/ « Je suis la Ddeema /ɖɯ˩mɑ˩/ de Yongning! » /njɤ˧ | lɑ˧ŋwɤ˧-no˩bv̩˩!/ « Je suis le Nobbu de Langua /lɑ˧ŋwɤ˧!/ »)

« Autrefois, quand vous ne l'aviez pas encore donnée en mariage à ces gens-là, nous deux, on s'aimait vraiment bien! Je suis le Nobbu à qui vous n'avez pas voulu donner votre fille! — Aaaah! Nobbu… Nobbu Ci'er, c'est bel et bien toi! » a dit la mère. « Oui, mère, vrai de vrai, c'est bien moi! » Alors la mère a dit à sa fille: « Ca ne va pas! Toi, en mourant, tu es arrivée chez les démons! Interdiction de revenir à la vie! », et elle ne l'a pas autorisée à revenir!

C'est que nous autres, on considère que quelqu'un qui revient à la vie moins de sept jours après son décès devient un démon. Quand sept jours ont passé après le décès, et qu'un défunt se relève de la tombe, on peut les laisser revenir parmi les vivants. Mais avant que sept jours n'aient passé, il ne faut pas les laisser revenir! Alors, comme sept jours n'avaient pas encore passé depuis le décès de la jeune femme, la mère ne l'a pas laissée entrer, à ce qu'on raconte! Mais elle a redemandé point par point au jeune homme ce qu'il en était. Alors, comme ce jeune homme lui expliquait la bonne nouvelle, que sa fille n'était pas morte, la mère a fini par le croire!

Ensuite, la mère de la jeune fille s'est rendue auprès de la belle-famille, et elle a dit: « Mères, tantes! Nos deux familles, il leur arrive une histoire qui va susciter les quolibets aussi longtemps que ma fille vivra! Ca va devenir proverbial, cette histoire! Aïe, aïe, aïe! Veuillez nous pardonner! » La mère du marié a demandé: « De quoi s'agit-il donc, qui puisse ainsi devenir proverbial? — Pardon, pardon! Ma fille Erchei Ddeema… vraiment toutes mes excuses! Un jour, vous étiez tous sortis, et alors… pardon! elle souffre un peu du défaut de gourmandise! » leur a-t-elle dit. « À la maison, il lui arrivait d'être prise par la gourmandise; pendant qu'elle faisait la cuisine, elle mangeait un peu par-ci par-là! », leur a-t-elle dit. Voilà ce qu'on raconte! Alors, les gens de la belle-famille ont répondu: « Aaaah bon! Ce jour-là, qu'est-ce qu'elle a donc mangé? Nous autres, on était tous partis travailler! Notre déjeuner à nous, il était pas encore prêt! » Alors la mère a poursuivi: « Pardon, pardon! Avant son mariage, avec Nobbu Ci'er, eux deux, ils s'aimaient bien… » C'est qu'autrefois, les parents, ils donnaient leurs filles à qui ils voulaient! Même si telle personne te plaisait, ils ne te laissaient pas l'épouser! Alors, la mère a poursuivi: « Avec Nobbu Ci'er, eux deux, ils s'aimaient beaucoup. Mais on vous préférait vous: vous nous appréciez, nous vous apprécions, nous vous avons donné notre fille! Mais… vraiment toutes mes excuses! Après que ma fille se soit mariée, il semblerait que Norbu soit sans cesse allé chez vous, voir la jeune fille! Ce jour-là, il l'aurait appelée, juste au moment où elle était en train de manger des œufs! et alors, elle s'est coincé un œuf dans la gorge! [La version diffère ici du début du récit: ce n'est plus une des femmes de la maisonnée qui appelle la jeune fille, mais son amoureux.] Ensuite, trois jours ayant passé, le soir, alors que vous dormiez tous, lui, en pleine nuit, il est venu là où on l'avait enterrée, et… hou là là!! il lui a arraché ses bracelets, en tirant fort, et en pesant de tout son poids sur son corps, de sorte qu'elle a recraché l'œuf! » [La mère prend à témoin le jeune homme:] « À ce moment-là, en pleine nuit, toi, tu lui as amené une paire de vêtements; tu lui as enfilé des vêtements; et vous vous êtes enfuis! Pardon! ils ne sont pas venus tout de suite vous faire part de tout ce qui s'était passé! Mais pour moi l'affaire est claire: ma fille, c'est à vous que je l'ai donnée! Même si elle doit mourir, elle est devenue membre de votre famille [à vous, maintenant]! Si elle vit, elle est devenue membre de votre famille à vous, maintenant! Elle est liée à vous pour la vie! Mais maintenant, les gens vont dire: “Houlà! Erchei Ddeema, après s'être mariée avec lui, elle est devenue un démon! Sa tombe est vide!” Voilà les bruits qui se répandent! Je suis vraiment au comble de la désolation… Mais nous voici devenus membres d'une même famille; nous qui n'avions pas de lien de parenté, nous voilà désormais unis comme une même famille [et il nous faut faire face ensemble à cette situation]! Ma fille, par pitié, ne dites plus qu'elle est morte! Entendons-nous pour dire qu'elle est morte puis ressuscitée; ne racontons pas l'affaire des œufs qu'elle a mangés! Expliquons donc ça ainsi! Je vous en prie: convenons qu'elle ne doit pas revenir à la maison avant que sept jours n'aient passé! Moi, je ne l'ai pas autorisée à revenir chez moi. Pardon! Si je vous demande de ne pas le dire aux gens du village, ce n'est pas faute d'admettre son larcin et d'en savoir la gravité! »

Alors, la belle-mère a dit: « Hélas, hélas! Sa mort, on en a fait part aux gens; les gens en ont parlé. Maintenant que nous deux (=les deux mères de famille) on se trouve dans cette situation, c'est notre destin maintenant! Alors comme ça, autrefois, Nobbu Ci'er l'aimait! Eh bien… On apprécie votre fille; vous autres, vous appréciez notre fils; on s'apprécie mutuellement, on est devenu une seule famille. Même si ce n'est pas bien, elle est devenue un membre de ma famille! Les hommes de ma famille ont pratiqué les rites dans votre maisonnée! (Explication: lorsqu'une jeune femme quittait sa maisonnée d'origine, les hommes de la famille qu'elle rejoignait devaient réaliser des rites, dans sa maisonnée d'origine.) Si elle meurt, elle fait partie de ma famille à moi, maintenant! Si elle vit, elle fait pareillement partie de ma famille! Qu'elle revienne donc (à la maison)! »

Alors, la jeune femme s'est trouvée à nouveau acceptée dans la maisonnée. Quand ils l'ont fait revenir, la jeune femme, qu'elle avait honte, qu'elle avait honte! Le septième jour [=le jour où elle pouvait se présenter à nouveau aux gens, se prétendant ressuscitée], au lever, elle s'est trouvée un peu perdue. Sans trop savoir pourquoi, elle a attrapé froid. Elle est restée assise, toute mélancolique; elle avait honte! « C'est reparti: cette fois-ci, je vais mourir pour de bon! Ca ne peut plus aller comme ça! Toute ma vie, je vais être l'objet des racontars! » Alors, les gens de la famille lui ont dit: « Les racontars, ça n'est pas grave! Si les gens racontent des histoires, laissons-les donc causer! Les racontars, ça n'est pas si grave! Ne va pas mourir pour ça! » Sa belle-mère lui a dit: « Nous autres, on est entré dans une relation de fils adoptif, fille adoptive! On est de la même maisonnée maintenant! Ne meurs pas. Tu as survécu; c'est que tu es sûrement promise à une longue vie! Tu es devenue un membre de ma famille! Ne pense pas à mourir! Il ne faut pas avoir honte! »

Autrefois, les histoires, eh bien, tout devenait matière à histoire! C'est comme ça qu'il naissait de nouvelles histoires! Or donc la mère l'a rassurée. Elle est allée la chercher. (Note: jusqu'à ce que le septième jour soit passé, la jeune femme avait dû rester dehors cachée dans une cabane ou une grotte: elle ne pouvait ni retourner dans la maison de sa belle-mère ou de sa mère, ni se montrer aux autres gens.) Lorsqu'elle a paru en présence de son mari, elle a à nouveau été en proie à une grande honte! Elle avait passé ces journées enfermée à pleurer, et à dormir! Alors le mari lui a dit: « N'aie crainte! C'est comme dans les contes: la gourmandise des jeunes filles, il y a plein d'histoires à ce sujet, ça n'a rien de nouveau ni d'exceptionnel! Des gourmands qui mangent en cachette, ça existe! Il ne faut pas te faire de souci, pour ça! Ne recommence plus, et la page sera tournée! »

Nous autres, les Na, à la maison, on dit: « il ne faut pas manger n'importe comment! » et cette interdiction de manger n'importe quoi n'importe comment, c'est en référence à l'histoire de cette jeune femme-là! « Il ne faut pas manger en cachette! Quand on est tout seul, il ne faut pas manger! » Voilà ce qu'elles enseignaient, les femmes de la maison. Et elles racontaient l'histoire de cette jeune fille trop gourmande. Voilà ce qu'on disait: « Il faut apprendre à ne pas prononcer de paroles inconsidérées! », parce que sinon on fâche les gens. « Il faut apprendre à ne pas être gourmand! », sinon ça devient du chapardage. Les gens, si on leur adresse des paroles déplacées, ils se mettent à vous détester. Et pour ce qui est de la nourriture, si on est gourmand à l'excès, et qu'on passe les bornes, ça devient du vol. Oui, ce que veut dire le proverbe, c'est qu'il faut apprendre la maîtrise de soi.

Alors, pour en revenir à notre histoire: ils l'ont donc fait revenir à la maison, en lui disant « Tu n'as pas à avoir honte! » Même à l'égard de l'ancien soupirant de la jeune femme, la belle-famille a été très courtoise, aussi longtemps qu'il a vécu: ils le remerciaient en toute occasion d'avoir fait revenir à elle la jeune fille enterrée vive.

Autrefois, on désignait les couple d'amoureux comme « jeune fille et jeune homme », nous les Na, n'est-ce pas. Je te plais, tu me plais: on disait « jeune fille et jeune homme », pour désigner les amoureux. Les amoureux, ils faisaient bien ce qu'ils voulaient. Eh bien, son ancien amoureux, il a dit à la jeune fille: « N'aie crainte, n'aie crainte! Voilà où on en est. Moi, je ne vais plus ressasser mon mécontentement! Tu es en vie, c'est l'essentiel! » Voilà ce qu'il lui a dit; et il a ainsi tourné la page. Et ces deux familles se sont trouvées réconciliées. Cette jeune femme, eh bien, vrai de vrai, elle a continué à vivre. Par la suite, elle a eu des fils, elle a eu des filles; elle a pris soin de sa maisonnée. Et tout cela est devenu proverbial!

Quand on dit « il ne faut pas manger n'importe quoi! Il ne faut pas manger en cachette! », c'est en référence à cette histoire-là! On plaisantait en disant: « si tu te manges des œufs en cachette, ça va te faire vomir! »Voilà ce qu'on disait autrefois!</TRANSL>

<TRANSL xml:lang="en">We, Na people, are taught not to be too greedy. Where does all this come from? Well, from the story I'm going to tell you.

Once, in a certain family, this is what happened. A young woman was given in marriage. Once the wedding ceremonies were over, everyone went back to work in the fields as usual. The young bride was left alone at home, in charge of preparing the meals.

When everyone had left, she went to get some eggs from the henhouse and cooked them for herself. But one of the women in the house (=one of the ‘mothers’: one of the women of her mother-in-law’s generation) came back just as she was about to eat the eggs. The young woman’s name was Erchei Ddeema; the mother called out to her: “Erchei Ddeema! Erchei Ddeema!” But it is said that the young girl didn't answer. So the mother asked herself: “Why did Erchei Ddeema leave today? Ouch! It's about to be time to eat, and now she's gone!” So she went to look in the house.

Here’s what happened: the young woman had eaten the eggs at full speed, and one egg had got stuck in her throat! The mother saw bits of eggshell at the back of her throat and realized that she had choked on the eggs. She said to her: “Oh no! Erchei Ddeema, you mustn’t do that! What’s got into you? You have to learn to control your greed! You can't be greedy like that! If you want to eat, we’ll let you eat anything you want at home! So why eat eggs like that, on the sly?” But the young woman didn't say anything. The family thought she had suffocated to death.

So they called the villagers, got everyone to come, and set about burying the young bride! But someone had been watching her while she was secretly boiling eggs, so they say.

This family was rich; that's why they had taken a bride from another family. When she joined the family at the wedding, she was given jade bracelets and gold rings. That’s how they buried her! The mother-in-law cried incessantly: “Alas! You'd only just arrived at my house, why did you act like that? What have we done to you that you feel compelled to hide away?” She cried and cried and cried… and then the time came to bury the body.

In the old days, among the Na, we used to bury the body for a while, didn't we! Then we’d dig it out and cremate it. The person who saw her choking on eggs on the sly laughed inwardly, according to the story! He thought: “Eeeh! She just choked on an egg! It’s all just like the sort of stuff in the old folk stories: she's not really dead!” Once the people in the family were all asleep, the person who had seen her went to the place where she'd been buried. In the old days, we Na didn't bury people like the Chinese! We covered the bottom of the hole we’d dug with a big saucepan [a large, flared wok]. When we'd covered the bottom of the hole with a large saucepan, we'd also cover it with a basket, the sort of basket one carries on one’s back. We’d choose an old, damaged basket. This is what we say in the Na language: “the corpse is to be placed in a damaged basket!” In the old days, that's what we used to say! You take this basket and put it over the body of the deceased; and the saucepan goes in there too, on the ground below the body.

The man who saw the woman eating eggs on the sly pulled her knees up to her chest, and pulled off her bracelets. [Note: There is no obvious reason why the young man, who is not a thief but a passionate lover, would want to pull off the bracelets. It seems that there is a slight confusion here with an episode found in other versions, such as that collected among the Laze (see https://doi.org/10.24397/pangloss-0004337), when robbers come to plunder the body of its rich jewelry, and their hasty and determined manipulation of the body results in the young woman regurgitating the piece of egg that was choking her. In a comment about the present version, the narrator finds an \*ad hoc\* justification for this gesture, explaining that he wanted to keep the bracelets as a token, a memory of his beloved.] He braced himself against her knees, and as he pulled off her bracelets, there was a guttural sound: ‘GGgggurgllle!’ This frightened him; he backed off, but then he was back at it again: he pulled on her bracelets again to take them off. Then the young woman hiccupped again: ‘GGgggurgllle!’ and spat out the egg! He was about to flee in terror, but the young woman said: “Don't run away! I was choking; when you ripped off my bracelets, you pressed me here, like this, and that made me spit out the egg!”

These two, the young man and the young woman… What’s all this about? Well, they used to love each other. This young woman would have liked to join this young man’s household, to marry him! But the people in her family didn’t want that, so they married her off to another family! The young man knew which family she had joined; he came to watch her on the sly; he watched what she was doing, he spied all the time; and that's how he had seen her cooking eggs on the sly.

After she spat out the egg stuck in her throat and came to, they fled to her mother's house.

When the family saw her return accompanied by the young man, they said to her: “It's not right! You've got to tell your in-laws honestly what you’ve done, you’ve got to tell them! You two can't go on like this! If you can’t bring yourselves to separate, disappear and don't come back!” That's what the family said. As for the mother, she said: “What a disaster! You've become a ghost! The last thing you want is for people to know! If you’ve got food stuck in your throat, it's because you stole it! Tradition tells us that if you stuff yourself with food on the sly, it’ll choke you! Go and explain it to your in-laws! Afterwards, our two families will discuss the matter and settle this ugly affair!”

The young woman's mother begged the young man’s forgiveness. She begged him to give her up. She prostrated herself before him, and told him: “You mustn’t have those feelings for her any more! She’s married now! She is someone else’s wife! Whether she dies or lives, she now belongs to their family! You've brought her back to life, thank you very much for that, but you mustn’t feel that way about her any more!” This is what the young woman's mother said to the lover.

Then the young woman said to her mother: “Mother! Open up! It's me!” Her mother replied: “You're dead, don't come back! No, no!” The young man, the girl's friend, was accompanying her; he was determined that things should be said clearly, according to the advice given by the young woman's mother. He said: “Mother! I am going to tell the whole truth about this affair!” (Note: the young man addresses the girl's mother as /ə˧mɑ˧/, a common term of address for women of his own mother's age.) “I'll tell you what it is really all about!” Then the mother asked, “So what's the reality of it? — Well, in fact, I have been watching your daughter all day long! I love her! As everyone else had gone to the fields, I went to watch her”, he recounted. “As I was there watching, I saw your daughter, Erchei Ddeema, cooking eggs and eating them! I called out to her; she was frightened to be caught stealing food, and the eggs stuck in her throat!” [There is a slight inconsistency in the story: previously, it was said that it was one of the women of the house who, returning before the others, scared the young bride.] “When they got back, she couldn’t speak, she was as good as dead. So they pronounced her dead! And I ran away”, he said. Then the mother-in-law said: “No way! And after you ran away, what did you do?” He replied: “Everything had been prepared for the funeral, the whole village had been invited, the monks had been summoned and your daughter had been laid to rest. Then, in the middle of the night, I went back to her grave. While they were all asleep, this is what I did: I went and dug her up and took off her bracelets! [Note: in this version of the story, it is the friend who comes to take off the bracelets, which is a rather surprising gesture on the part of a lover, and suggests that he may have usurped the role of a \*thief\* from an earlier version, in which the grave is plundered by thieves. The storyteller's explanation is that this somewhat brutal gesture was intended, albeit half-consciously, to make the young girl jerk enough to spit out the eggs stuck in her throat: at this point in the story, the lover is not yet sure whether she is dead or not; perhaps he wants to keep her jewels as a memento of her, perhaps to try and bring her back to life.] “But the bracelets were very difficult to take off! So I grabbed her by the shins and pulled with all my might to get them off! Then the body hiccupped; it scared me! Then, as I thought about it, I remembered that I'd seen her get her throat stuck as she hurriedly swallowed some eggs. I said to myself: ‘I don't think she died after all!’, I went back to removing her jewellery; and again, she grunted! After three times, she spat out an egg! As she spat the egg out, she came to and thanked me for saving her! It was almost morning. I brought her some clothes”, said the young man.

We Na don't have any clothes on when we're put in the grave! We put the body in the shroud and close it up! So the young man had to bring her some clothes.

“I dressed her, took her with me, and we fled to you!” The daughter went on: “Mum! Open the door!” Her mother asked: ‘Who are you? — I'm Erchei Ddeema! — Shut up! My Erchei Ddeema, she's dead! Alas, she's been dead for a few days already! What Erchei Ddeema are you? Say no more! Why do you frighten me?’”

Oh, erm, the man, in fact, we shall call him Nobbu! [Here, the storyteller changes the names as she tells the story, realizing that Daeshi (/ʈæ˧ʂɯ˧/) is the name of one of her sons, who is not to be mixed up, through homonymy, in a story of bad morals: food theft and extramarital affairs.]

At this point, the young man went on: “Mother! I am Nobbu! — Nobbu… from where?” asked the mother. (Explanation: there are few given names among the Na, so there is a need to disambiguate; it can be achieved by using a village name: /njɤ˧ | ɬi˧di˩-ɖɯ˩mɑ˩! / ‘I am the ɖɯ˩mɑ˩ of Yongning!’ /njɤ˧ | lɑ˧ŋwɤ˧-no˩bv̩˩!/ ‘I am the Nobbu of the mountain lɑ˧ŋwɤ˧!’) “In the old days, when you hadn't yet given her away in marriage to those people, the two of us really liked each other! I'm the Nobbu you didn't want to give your daughter to! — Aaaah! Nobbu… Nobbu Ci'er, it's really you!” said the mother. “Yes, mother, it really is, it's me!” Then the mother said to her daughter: “That is so messed up! When you died, you went to the demons! You're forbidden to come back to life!” And she didn't allow her daughter to come back!

We consider that anyone who comes back to life less than seven days after death becomes a demon. When seven days have passed after death, and a deceased person rises from the grave, they can be allowed to return among the living. But before seven days have passed, they must not be allowed to return! So, as seven days had not yet passed since the death of the young woman, the mother did not let her enter, so they say! But she asked the young man point by point what had been going on. Then, as the young man explained the good news, that her daughter was not dead, the mother finally believed him!

Then the girl's mother went to her in-laws and said: “Mothers, aunts! Our two families have a story that will be the subject of ridicule for as long as my daughter lives! It's going to become proverbial! Ouch, ouch, ouch! Please forgive us!” The groom's mother asked: “What is it that could become so proverbial? — Sorry, sorry! My daughter Erchei Ddeema… my sincere apologies! One day, you were all out, and then… sorry! she suffers from a bit of a sweet tooth”, she told them. “At home, she'd sometimes get greedy; while she was cooking, she'd eat a bit here and there”, she told them. That's the story! The in-laws replied: “Aaaah well! What did she eat that day? The rest of us had all gone to work! Our lunch wasn't ready yet!” Then the mother continued: “Sorry, sorry! Before she married Nobbu Ci'er, the two of them were very fond of each other…” In the old days, parents gave their daughters to whoever they wanted! Even if you liked someone, they wouldn’t let you marry them! So the mother continued: “With Nobbu Ci'er, the two of them loved each other very much. But we preferred you: you like us, we like you, we gave you our daughter! But… my apologies! After my daughter got married, it seems that Nobbu kept going to your house to see the girl! That day, he called her just as she was eating eggs! And then she got an egg stuck in her throat! [The version here differs from the beginning of the story: it's no longer one of the women of the household who calls the young girl, but her lover.] Then, three days having passed, in the evening, while you were all asleep, he, in the middle of the night, came to the place where she had been buried, and… oh dear, he ripped off her bracelets, pulling hard, and putting all his weight on her body, so that she spat out the egg!” [The mother called the young man to witness:] “At that moment, in the middle of the night, you brought her a pair of clothes; you put some clothes on her; and you ran away! Sorry, they didn't come straight away to tell you everything that had happened! But as far as I'm concerned, the matter is clear: I gave my daughter to you! Even if she dies, she has become a member of your family! If she lives on, she has become a member of your family now! She is linked to you for life! But now people are going to say: ‘Wow! Erchei Ddeema, after marrying him, has become a demon! Her grave is empty!’ These are the rumours that are spreading! But here we are, members of the same family; we who were not related are now united as one family [and we have to face this situation together]! For pity's sake, don't say that my daughter is dead! Let's agree that she died and then rose again; let's not talk about the eggs she ate! Let's explain it like this. Please. Before seven days have passed, let's agree that she must not come back home! I didn't allow her to come back to my house! I beg for your forgiveness! If I ask you not to tell the villagers, it's not for want of admitting her theft and knowing how serious it was!”

Then the mother-in-law said: “Alas, alas! People heard about her death; people talked about it. Now that the two of us (=the two mothers) are in this situation, it's our fate now!

So Nobbu Ci'er liked her in the past! Well… We like your daughter; you like our son; we like each other, we've become one family. Even if it's not right, she has become a member of my family! The men in my family have practised the rites in your household! (Explanation: when a young woman left her original household, the men of the family she was joining had to perform rites in her original household.) If she dies, she is part of my family now! If she lives, she is part of my family, too! So let her come back.”

So the young woman found herself accepted back into the household. When they made her return, the young woman was so ashamed! On the seventh day [=the day when she could present herself to the people again, claiming to be resurrected], when she got up, she found herself a little lost, without really knowing why. She caught a cold. She sat there all melancholy; she was so ashamed! “Here we go again: this time I'm going to die for good! I can't go on like this! I'm going to be the subject of gossip all my life!”

So the family told her: “Gossip doesn't matter! People will tell stories; let them talk! Gossip isn't so bad! Don't die for it!” Her mother-in-law said to her: “We've entered into a relationship of adopted son, adopted daughter! We are part of the same household now! Don't die. You have survived, so you're bound to live a long life! You've become a member of my family! Don't think about dying! There is nothing to be so ashamed of!”

In the old days, anything could become the subject-matter of a story! That's how new stories were born. Thus her mother reassured her. (Note: until the seventh day had passed, the young woman had had to stay outside, hidden in a hut or a rock shelter: she could not go back to her mother-in-law's or her mother's house, nor show herself to other people.)

When she appeared in the presence of her husband, she was once again deeply ashamed! She had spent those days locked up crying and sleeping! Then her husband said to her: “Don't be afraid! It's just like in the stories of old: the gluttony of young girls, there are lots of stories about it, you know, it's nothing new or exceptional! It’s part of the facts of life! Don't worry about it! Just don't do it again, and that'll be the end of it!”

At home, we the Na say: “You mustn't eat any old way!” and this ban on eating any old way is in reference to the story of this young woman! “You mustn't eat on the sly! When you're on your own, you mustn't eat!” That's what the women of the house taught! And they told the story of the young girl who was too greedy. That's what they used to say: “You must learn not to speak rashly, because if you do, you'll upset people. You have to learn not to be greedy, otherwise it becomes pilfering”. If you say something inappropriate to people, they start to hate you! And when it comes to food, if you're greedy to excess and you cross the line, it becomes stealing! Yes, what the proverb means is that you have to learn self-control!

So, to get back to our story: they made her come home, telling her ‘You have got nothing to be ashamed of!” Even towards the young woman's former suitor, the in-laws were very courteous, for as long as he lived. They always thanked him for bringing back to life the young girl who had been buried alive.

In the old days, couples in love were referred to as ‘young men and women’ among us, the Na. You like me, I like you: lovers did whatever they wanted! Well, her former lover said to the young girl: “Don't be afraid, don't be afraid! That's where we are. I'm not going to dwell on my discontent any longer! You are alive, that's the main thing!” That's what he said to her, and so he turned the page! And the two families were reconciled. This young woman, well, really, she went on living. She went on to have sons and daughters and looked after her household! And all this became proverbial!

When we say “you mustn't eat just anything! You mustn't eat on the sly!”, it's in reference to that story! We used to joke that “if you eat eggs on the sly, you'll throw up!” That's what they used to say!</TRANSL>

《复活的新娘》

avais pensé à : 活埋 ou 活埋复生的新娘

我们摩梭人总是教导不要太贪吃，不要太贪心。这些教诲是从哪里来的呢？就是从我要讲的这个故事来的。

从前，在一户人家发生了这样的事。有一个年轻女子嫁到这家来。婚礼仪式结束后，大家都像往常一样回到地里干活去了。新娘子一个人留在家里，负责准备饭食。

等到大家都走了，她就去鸡窝里拿了些鸡蛋，煮来自己吃。可是正当她要吃鸡蛋的时候，家里的一位女人（一位‘母亲’：婆婆辈的一位女性）回来了。这个年轻女子名叫二车独玛；那位母亲喊她：“二车独玛！二车独玛！”据说年轻女子没有应声。于是这位母亲自言自语道：“今天二车独玛怎么了，跑到哪里去了？哎呀！该吃饭的时候了，她却不见了！”就进屋去找。

原来发生了这样的事：年轻女子匆匆忙忙地吃鸡蛋，一个鸡蛋卡在喉咙里了！那位母亲看见她喉咙深处有蛋壳的碎片，就明白她是被鸡蛋噎住了。她对年轻女子说：“哎呀！二车独玛，你不该这样做啊！你这是怎么了？要学会克制自己的贪欲！不能这样贪吃！你要是想吃什么，跟我们说就是了：在家里，我们肯定让你想吃什么就吃什么！那为什么要偷偷地吃鸡蛋呢？”可是年轻女子什么也没说。这家人以为她噎死了。

于是他们叫来了村里人，把大家都请来了；准备埋葬这个新娘子！不过据说有人在她偷偷煮鸡蛋看见了呢……

这户人家很富有，所以才从别家娶媳妇。她出嫁时，给她戴上了玉镯子和金戒指。他们就这样把她埋了！婆婆不停地哭：“唉！你才刚到我家来，为什么要这样做呢？我们做了什么让你觉得非要偷偷摸摸的？”她哭啊哭。然后就到了下葬的时候。

从前我们摩梭人埋人是先埋一段时间的，对不对。过后再把尸体拿出来火化。据说那个看见她偷吃鸡蛋噎住的人心里在笑！他想：“嗨！她不过是被鸡蛋噎住了！跟故事里说的一样！她其实没死！”等这家人都睡着了，那个看见她的人就去了埋她的地方。我们摩梭人从前埋人不像汉人那样。我们在挖好的坑底下放一口大锅（一口大而宽的铁锅）。放了大锅后，还要盖上一个背篓，选破旧不能用的背篓。我们摩梭语有句话说：“要用破背篓来运尸体！”从前就是这么说的！拿这个背篓盖在死者身上；把锅放在地上。

那个看见女子偷吃鸡蛋的男人把她的膝盖拉到胸前，要脱下她的镯子。他用力抵住她的膝盖；当他这样扯下镯子的时候，传来一声喉音：“咕噜！”把他吓了一跳；他往后退，但又回来继续：他又一次拉扯镯子要脱下来。这时年轻女子又打了个嗝：“咕噜！”吐出了那个鸡蛋！他吓得要逃跑，但年轻女子对他说：“别跑！我是被噎住了；你扯我的镯子的时候，这样按到了这里，让我把鸡蛋吐出来了！”

这两个人，年轻男子和年轻女子，是怎么回事呢？原来，他们从前互相喜欢。这个姑娘本想嫁到这个小伙子家去。但是她家人不同意，把她嫁到了另一户人家。这个小伙子知道她嫁到哪家去了；他偷偷来看她；他看她做什么，一直偷偷观察。就这样他看见她偷偷煮鸡蛋。

在她吐出卡在喉咙里的鸡蛋，恢复知觉后，他们逃到她母亲家去了。

当她家人看见她和年轻男子一起回来时，对她说：“这样不行！你得老老实实地告诉你婆家你做了什么，得跟他们说清楚！你们两个不能这样下去！如果你们实在舍不得分开，就消失吧，别再回来了！”这是她家人说的。她母亲则说：“真是灾难！你变成鬼了！千万不能让人知道！如果你被食物噎住，那是因为你偷吃！传统告诉我们：偷偷吃的东西会让人噎死！去跟你婆家解释！然后我们两家再商量，把这个难堪的事情解决！”

年轻女子的母亲求那个年轻男子原谅，求他放弃她，在他面前磕头，对他说：“你不能再对她有那种感情了！她现在已经嫁人了！她是别人的妻子了！无论她死还是活，她现在都属于他们家！你让她活过来了，非常感谢你。但是你不能再对她有那种感情了！”这是年轻女子的母亲对那个男人说的。

然后年轻女子回到婆家，说：“娘！开门啊！是我！”她婆婆回答：“你已经死了，别回来了！不行，不行！”陪着年轻女子的那个男子，按照年轻女子母亲的建议，决心要把事情说清楚。他说：“阿妈！我要把这件事的真相全都说出来！”（注：年轻男子称呼姑娘的母亲为‘阿妈’，这是称呼与自己母亲同辈的女性的常用词。）“我要告诉你们事情的真相！”这时婆婆问：“那到底是怎么回事？”

“其实是这样的，我整天都在看着您的女儿！我喜欢她！那天大家都去地里了，我就去看她”，他说。“因为我在那里，我看见您的女儿二车独玛煮鸡蛋吃！我叫了她一声；她害怕被人发现偷吃，鸡蛋就卡在喉咙里了！”（故事这里跟开头有点不一致：之前说是家里一个女人提前回来，吓到了新娘。）“等他们回来时，她说不出话来，像死了一样。所以他们认定她死了！我就逃走了”，他说。婆婆就问：“是吗，那你逃走之后又做了什么？”他回答：“人家准备好了一切葬礼用品，请来了全村的人，叫来了和尚，把您的女儿埋了。然后，半夜里我又回去了。趁大家都睡着的时候，我做了这样的事：我去把她挖出来，要脱下她的镯子。但是镯子很难脱下来，于是我抓住她的胫骨，使出全身的力气要把镯子扯下来！这时尸体打了个嗝；把我吓坏了！后来想了想，我想起看见她匆忙吞鸡蛋时噎住了。我想：‘她大概没死吧！’，就又去脱她的首饰；她又咕哝了一声。到第三次，她吐出了一个鸡蛋！吐出鸡蛋后，她醒过来，感谢我救了她。天快亮了。我给她拿来了衣服！”年轻男子说。

我们摩梭人下葬时是不穿衣服的，把尸体裹在裹尸布里就行了。所以年轻男子得给她带衣服来。“我给她穿上衣服，带着她，我们就逃到她娘家去了！她说：‘阿妈！开门！’她母亲问：‘你是谁啊？—我是二车独玛！—别说了！我的二车独玛已经死了！唉！她已经死了好几天了！你是哪个二车独玛？别说了！你来吓唬我干什么！”

那个男名字叫达石次尔。哦，不，我们叫他诺布吧！（这时，讲故事的人改了人名，因为她突然意识到‘达石’是她长子的名字，不该让儿子跟这个关于不道德行为的偷吃和婚外情故事有所牵连。而对名字的不恰当选择让讲故事的人一时恼火，较难回到正轨，这导致了男人和好友岳母的对话跳回到男人和好友母亲的对话。）

这时，年轻男子说：“阿妈！我是诺布！—哪里的诺布？”母亲问。

（解释：摩梭人的名字较少，所以需要进一步说明具体是谁。为此可以用村子的名字：‘我是永宁的独玛’，‘我是拉瓦村的诺布’等等。）

“从前，您还没把她嫁给那家人的时候，我们两个是互相喜欢的。我就是您不愿意把女儿嫁给的诺布！—啊！诺布……诺布次尔，真的是你啊！”母亲说。“是的，娘，千真万确，就是我！”

这时母亲对女儿说：“这可不行！你死了就去了鬼界！不许你还阳！”就是不让她回来！

我们认为，死后不到七天就还阳的人会变成鬼。死后七天过去了，死者要是起来，可以让他回到阳间。但是七天过去之前，不能让他回来。所以，因为年轻女子死后还不到七天，母亲就不让她进门。但是她又仔细问年轻男子发生了什么事。这样，当年轻男子解释说她女儿没死这个好消息时，母亲终于相信了！

然后，姑娘的母亲去见婆家人，说：“各位娘啊，婶啊！我们两家发生了一件事，只要我女儿活着一天，就会让人笑话一天！这事可真要成为一个故事了！哎呀嚒！请原谅我们！”新郎的母亲问：“是什么事能成为这样的故事呢？—对不起，对不起！我女儿二车独玛啊……真是抱歉！有一天，你们都出去了，然后……对不起啊！她有点贪吃的毛病！”她告诉她们。“在家的时候，她有时会贪嘴；做饭的时候会偷吃一点！”她说。

据说是这样讲的！婆家人回答说：“啊！那天她吃了什么呢？我们都下地干活去了，我们的午饭还没准备好呢！”母亲接着说：“对不起，对不起啊！她嫁人之前，和诺布次尔吧，他们两个互相喜欢。”从前父母想把女儿嫁给谁就嫁给谁嘛。就算你喜欢谁，他们也不让你嫁。

母亲继续说：“和诺布次尔，他们两个很相欢。但是我们更喜欢你们：你们喜欢我们，我们喜欢你们，我们就把女儿嫁给你们了。但是……真是抱歉啊！我女儿出嫁后，诺布好像一直去你们家看她！那天，她正在吃鸡蛋的时候，他叫了她一声！然后她就被鸡蛋噎住了！（这个版本跟故事开头不一样：不再是家里的一个女人叫年轻女子，而是她的爱人。）然后，过了三天，晚上，趁你们都睡着的时候，他半夜去了埋她的地方，然后......哎呀呀！！他使劲扯她的镯子，用力压着她的身子，让她把鸡蛋吐了出来！”

（母亲叫年轻男子作证：）“那时候，在半夜里，你给他拿来一件衣服，给他穿上，然后你就跑了！对不起，他们没有马上来告诉你们所发生的一切，很道歉。但就我而言吧，事情已经很清楚了：我把女儿给了你们。即使她死了，她也是你们家的一员。如果她活着，她现在就已经是你们家的一员了。她与你们终生相连。可是人们会说：‘哇！二车独玛啊，嫁给他们家之后，她变成了恶魔！她埋的地方是空的！’会有各种流言蜚语。我们这里吧，算是同一个家庭的成员了嘛。我们原本没有血缘关系，现在却团结在一起，成为一家人【于是我们必须共同面对这种情况】。我的女儿，求你们啊，别说她已经死了。这样吧：咱们就说她死了，然后又复活了。不要再提她吃的鸡蛋了。我们就这样解释吧！求你了，让我们一致同意，她在七天后才能回家。我没让她回我家。我求你不要告诉村民，那并不是不承认她偷了东西，也不是不知道事情的严重性！”

婆婆说：“唉，唉！人们听说了他的死讯，议论纷纷。现在我们俩（=两位母亲）落到这步田地，这就是我们的命运！原来，诺布次尔过去是喜欢她的，是吗。嗯……这样吧，我们喜欢你的女儿，你喜欢我们的儿子，我们彼此喜欢，我们已经成为一家人了。就算不合适，她也是我们家的人了！我们家的男人在你家举行了仪式！(解释：年轻女子离开她家庭出嫁时，她所加入的家庭的男人必须在她原来的家庭举行仪式。）如果她死了，她现在就是我家的一员！如果她活着，她也照样是我家的一员！所以，让她回来（家）吧。”

于是，这个年轻女人又回到了家里。当他们让她回去时，年轻的女人感到羞愧啊、羞愧得不行。第七天[=她可以再次向人们展示自己，声称自己已经复活的日子]，当她起床时，她发现自己有点迷失方向。不知道为什么，她感冒了。她忧郁地坐在那里，羞愧难当。“又来了，这次我将永远死去呢！我不能再这样下去了！我一辈子都会成为流言蜚语的对象啊！”于是家人告诉她：“流言蜚语并不重要。人们要是讲故事，就让他们讲吧。流言蜚语并不可怕！不要为它而死！”她的岳母对她说：“我们已经是养子和养女的关系了。我们现在是一家人了。别死啊！你活下来了，就一定会长命百岁！你已经成为我家的一员了！别想着死了。这没什么丢人的。什么都可以编成故事 ！新故事就是这样诞生的。”婆婆这样安慰她。

当她出现在丈夫面前时，她再次深感羞愧！那几天，她一直闷着，一直哭泣和睡觉。(注：在第七天之前，年轻的女人只能待在外面，躲在一间小屋或一个山洞里：她不能回到婆婆家或娘家，也不能在其他人面前露面。）这时，她的丈夫对她说：“别害怕！就像童话故事里说的那样，少女贪吃的故事有很多，这并不特别。偷偷吃东西的贪吃鬼确实存在嘛。别担心。别再做了，就这样吧！”

在家里，我们摩梭人会传承这样的说法：“不能随便乱吃东西”。这句话就让人联想到那个年轻女人的故事。“不能偷吃！当你一个人的时候，你不能私私呼呼吃东西！”家里的女人们是这样教导的，讲着女孩太贪吃的故事。她们还常说：“你要学会不妄言。”因为如果妄言，就会惹人生气。“你必须学会不贪婪，否则就会养成偷窃的习惯。如果你对别人说不恰当的话，他们就会讨厌你。说到食物，如果你贪得无厌，越过了底线，那就成了偷窃。这句谚语的意思就是这个：必须学会自我控制。

所以嘛，回到我们这个故事：他们让她回家，告诉她“你没有什么可羞愧的”。即使是对这位年轻女子的朋友，公婆也非常客气，他们在各种场合感谢他把活埋的年轻姑娘带回来。

在过去，恋爱中的情侣被称为 “青年男女”。你喜欢我，我喜欢你：我们摩梭人嘛，过去称恋人为 “少女和少男”。青年男女想做什么就做什么嘛。她的前情人对少女说：“别怕，别怕！这就是我们的关系。我不会再纠缠于我的不满了。你还活着，这才是最重要的。”这就是他对她说的话，然后过去的事情就过去了。两个家庭就这样和解了。这个年轻的女人，真的，她继续活着。之后，她生儿育女，料理家务。这一切都成了谚语故事！

当我们说：“不要随便吃东西！不要偷吃”，说的就是这个故事！我们常开玩笑说：“如果你偷吃鸡蛋，你会吐出来的！”这就是我们常说的！

【翻译说明：2024年12月根据法文全篇整理文而翻译，译文由Claude 3.5 Sonnet（claude.ai）与DeepL（deepl.com）软件自动生成。译文经人工改编和校对。米可对最终文本承担全部责任。】